

# MÉLANGES ASIATIQUES

TIRÉS DU

## BULLETIN HISTORICO-PHILOLOGIQUE

DE

### L'ACADÉMIE IMPÉRIALE DES SCIENCES

DE

ST.-PÉTERSBOURG.

---

## Tome II.

5<sup>E</sup> LIVRAISON.



**St.-Petersbourg.**

Imprimerie de l'Académie Impériale des Sciences.

**1856.**

---

Se vend chez MM. *Eggers et Comp.*, libraires, Commissionnaires de l'Académie, Perspective de Nevsky, et à Leipzig, chez *M. Léopold Voss.*

---

Prix: 40 Cop. arg. — 14 Ngr.

$\frac{6}{18}$  Avril 1855.

OBSERVATIONS SUR LA RHÉTORIQUE DES NATIONS MUSULMANES, DE M. GARCIN DE TASSY;  
PAR LE CHEIKH MOUHAMMED TANTAWY.

Un savant orientaliste français, M. Garcin de Tassy, a publié dans le Journal asiatique plusieurs articles fort intéressants sur la Rhétorique musulmane, où il est facile de reconnaître la touche d'un maître, bien familiarisé avec les questions qu'il traite. Toutefois, comme il s'agit là d'un sujet absolument spécial, exposé d'après des auteurs arabes dont les textes sont remplis d'expressions techniques, il nous a paru qu'un Asiatique avait quelque droit à soumettre ses observations à l'appréciation d'un auteur aussi consciencieux que M. Garcin de Tassy: tel est le but des remarques que l'on va lire, dont quelques-unes seront des rectifications proposées par nous, mais la plupart contiendront seulement des développements nouveaux des idées émises par l'auteur.

PREMIER EXTRAIT.

(Journal asiatique, novembre 1844.)

P. 368. 1) وضعى 1).

1) A la lettre, relative au موضوع, «l'objet ou le sujet logique»; lisez: relative au وضع, indication réelle (sens propre).

2) *Sont plus claires*; cette clarté n'est pas considérée dans le **وضعی**, car, si la personne à qui on parle connaît que tous ces mots indiquent le lion, aucun d'eux n'est plus clair que les autres. Voyez

**مطول** et **تلخیص**.

P. 370. 1) *l'imâm et le fidèle*; on voit que la connexité se trouve seulement d'un côté, entre l'imâm et le fidèle, car, si on est imâm, on doit être fidèle; mais si on est fidèle, on ne doit pas pour cela être imâm.

2) *un équivalent* **قرنیة**; lisez: un accompagnement **قرنیة**, c'est-à-dire, mot qui indique qu'on ne veut pas le sens propre.

3) *et si on présente*; lisez: et s'il n'y a pas une **قرنیة**, on nomme cela etc., car, si l'objet est présenté d'une manière métaphorique, il est **مجاز** et non pas **کنایة**.

4) **جائز** n'est pas nécessaire.

5) *sans mentionner* etc.; lisez: sans vouloir etc., car on mentionne le **ملزوم**, mais on veut par-là indiquer le **لازم**.

P. 372. *elle offre éloignement* etc.; il faut omettre cela ici, car ce n'est pas le but de la comparaison et il viendra p. 403.

P. 374. *que l'oiseau*; lisez: que l'étoffe fine de soie.

P. 375. *l'un et l'autre*-etc.; la table des destinées est accessible aux sens. Voyez p. 380: le goût agréable de l'eau de Kauçar comparée au vin.

P. 376. 1) *un homme à dix têtes* etc.; cela est de **خیالی** et non pas de **وهمی**, donc ce que l'auteur dit après p. 377 à cet égard n'est pas nécessaire.

2) *me tuera-t-on*; lisez: me tuera-t-il?

P. 378. *à la nourriture*; lisez: au goût.

P. 379. 1) *directeur spirituel*, dans le **تلخیص** d'une preuve **حجة**.

- 2) *une qualité d'argumentation* صفت حجة; il paraît qu'il s'agit ici de qualité de حجة comparée avec le soleil.
- P. 380. *il ne peut pas cesser de l'être; c'est-à-dire, d'être intellectuel.*
- P. 384. 1) *بيشى* lisez *بيشى*.
- 2) *et tu es supérieur au monde; lisez: et avant le monde.*
- P. 385. *au soleil etc.; le poète compare les beautés au soleil et à la lune, et non pas les coupes et les verres.*
- P. 386. *qu'il doit être vrai* صادق; lisez: qu'il doit pouvoir s'attribuer, car le صدق signifie ici dans le terme logique l'attribution, et tout ce qui peut s'attribuer à une chose, se nomme ما صدق.
- P. 387. 1) *que le beaucoup de sel etc.; lisez: que le beaucoup gâte et le peu améliore.*
- 2) *d'Abou-Taïyib* 2.
- ? *J'ignore s'il s'agit ici d'Abou-Taïyib-ut-Tabari etc.; il s'agit ici d'Abou Taïyib Al Moutanabbi, le célèbre poète (voyez Ibn Khallican éd. de M. le baron de Slane T. I. p. 51).*
- P. 388. *volume, مقدار*; lisez: degré.
- P. 389. *comme le nord etc.; lisez: comme la main gauche est opposée à la main droite.*
- P. 390. 1) *au bord d'un vêtement; lisez: au milieu d'une fourrure grise.*
- 2) *et les mouches, qui tourmentent l'âne.* Le mot خر ne signifie pas ici l'âne, il y est joint le mot مكس pour indiquer une autre espèce plus grande et plus piquante.
- P. 391. *toutes les fois etc., lisez: toutes les fois que le but de la comparaison est d'embellir, d'enlaidir, ou de singulariser, il ne faut pas que le sujet de la comparaison soit plus complet ni plus célèbre que l'objet auquel on le compare. Voyez مطول.*

- P. 397. *dans le Miftah et le Mutawwal* etc. le Moutawwal dit: l'opinion de Sackaky est, que le sujet de la comparaison doit être intellectuel, et le *جمهور* n'exige pas cela.
- P. 398. 1) *son bonheur* etc., lisez: son royaume, qui n'est pas mûr, est la frénésie *سرسام* du monde. C'est pourquoi tu vois pendant tous ses jours, à cause des séditions, de nouvelles crises.

2) *le brave* 2.

2 *proprement, vertueux* *فاضل*; dans ce cas il n'y a rien qui indique le sujet de la comparaison, et c'est comme dans la 3<sup>me</sup>, comme dit le *مطول*; car, il dit: *لان الفاضل لا يشعر بالشجاعة*: le *فاضل* n'indique pas la bravoure.

- P. 399. 1) *qui décrivent l'objet qu'on compare*. Cela indique que cet exemple est de la 5<sup>me</sup> dans le *مطول*; la 4<sup>me</sup> n'est pas mentionnée.

2) *qu'il soit* etc.; lisez: que ton ennemi, qui te veut du mal, soit par l'effet de sa tyrannie comme le firmament.

3) 1 *ce sont les astres*; lisez: les éclairs.

- P. 403. *avait la lune pour fruit*; lisez: avait des seins de lune.

- P. 404. 1) *Section V*; lisez IV, sur la division de la comparaison par rapport à l'instrument de la comparaison.

2) *immédiate*; inutile.

3) *médiate ou renvoyée*; lisez: privée d'énergie.

- P. 406. 1) *or, cet instrument* etc.; ici est la place de la section V.

2) *A cette fidélité* etc.; lisez: de ce traître, c'est-à-dire, celui qui reproche.

## SECOND EXTRAIT,

(Journal asiatique, décembre 1845).

- P. 427. *substituée* *مرسل* (1).

(1) *A la lettre, renvoyée* etc. *عصام* dit: qui n'est pas liée par un seul lien, mais par plusieurs. Un autre

dit: qui est laissée parmi les liens. Un troisième dit: qui est privée d'exagération.

- P. 428. 1) *4 par leur incarnat*; lisez: par leur douueur, car on ne compare avec le vin pour l'incarnat que lorsqu'on parle des joues, et voici ce que dit le poète arabe:

فعل المدام ولونها ومذاقها في مقلتيه ووجنتيه وريقه

l'effet de vin, son incarnat, et son goût, sont dans ses deux yeux, sur ses deux joues, et sur ses lèvres.

2) *sont cuirassées* <sup>6</sup>.

6 *c'est-à-dire ses deux joues couvertes*; lisez: portent des boucles de cheveux.

3) *emprunté*; lisez: de quel on emprunte; car l'objet, l'emprunté, est le mot, et il s'appelle *مستعار*; voyez *مطول*.

- P. 429. 1) *que lorsqu'on etc.*; lisez: qu'on a employé le mot lion pour le brave, que ce qu'on a prétendu que ce dernier est de l'espèce du lion, et comme cette manière etc.

2) *si dans le trope etc.*; lisez: si dans le trope on n'a pas prétendu que l'objet comparé est de l'espèce de l'objet auquel on le compare, il n'est pas etc.

- P. 430. 1) *قامت etc.*; ces vers sont d'Aboulfadl fils d'Amid, comme le dit *مطول*.

2) *si le poète etc.*; lisez: si le poète n'a pas prétendu, que la personne dont il parle fût du genre du soleil etc.

3) *on ne peut pas etc.*; lisez: cette prétention n'exige pas que le soleil etc.

4) *la qualité, جنس*; lisez: qu'il est du genre *جنس*.

- P. 432. 1) *واقية*; lisez: *واقية* comme dans *تأخيص*.

2) *vie, حيات*; lisez: vivification *احياء*.

3) *la vie est l'objet etc.*; lisez: la vivification.

- P. 434. 1) *قطع ام*; lisez: *تقطع ام*.

2) تقطيع اجسام; lisez: قطع اجسام.

3) *l'auteur du Mutawwal* etc.; on doit savoir, que d'après cet auteur le mot خباطة est emprunté au mot سرد.

P. 435. 1) *la troisième espèce*. C'est une autre division comme le dit تاخيص.

2) *mes nègres — mes yeux*; lisez: ses grains de beauté, ses yeux.

3) *comme ceux des Turcs*; lisez: comme des Turcs.

4) *les cheveux ou les moustaches*; lisez: les grains ou mouches de beauté. Voici ce que dit un poète arabe:

عجبت لخال يعبد النار دائماً نجدك لم يحرق بها وهو كافر

«je m'étonne qu'une mouche de beauté adore tous les jours le feu de ta joue, et qu'elle n'en soit pas brûlée, bien qu'elle soit mécréante.

P. 436. اجتبي; lisez: اجتبا, ce vers est de Yasid fils de Maslamah fils d'Abdoulmalik comme le dit مطول.

P. 437. *Parce que les sens* etc.; il faut ajouter avant cette phrase ce qui suit: le sujet de la comparaison ne peut pas être sensible, lorsque les deux objets de la comparaison ou un d'eux sont intellectuels, parce que etc.

P. 440. 1) *la cinquième*; il n'a pas donné un exemple pour la 5<sup>me</sup>; en voici un que تاخيص a mentionné: من بعثنا من مرقدنا «qui nous a réveillés de notre sommeil», c'est-à-dire, de notre mort; or, le sommeil et la mort sont intellectuels ainsi que le sujet réunissant, c'est-à-dire, le réveil, qui est plus fort et plus célèbre dans le sommeil que dans la mort, car il n'est pas sujet de doute. Voyez مطول.

2) *sukâki*; lisez: sackâky.

P. 441. *on nomme cette espèce* etc.; le Moutawwal dit: «cette espèce de trope est تبعية secondaire, parce que le

« trope est fondé sur la comparaison; or la comparai-  
 « son exige que l'objet comparé soit qualifié par le su-  
 « jet de la comparaison, ou assimilé à l'objet auquel  
 « on compare dans le sujet de la comparaison. Les  
 « choses stables حقائق, comme جسم ابيض un corps  
 « blanc, et بياض صافية blancheur pure, sont les seules  
 « qui aient la propriété de pouvoir être qualifiées,  
 « mais les sens des verbes et des participes ne sont  
 « pas stables, à cause que le temps entre dans leurs  
 « sens; quant aux particules, il est évident, qu'elles ne  
 « sont pas capables d'être qualifiées.» On peut com-  
 prendre facilement de ce que le Moutawwal a dit, la  
 raison pour laquelle le trope s'appelle original, ou  
 seconda re.

- P. 442. *l'emploi de l'expression trope استعارة*, lisez: l'emprunt  
 استعارة, c'est-à-dire, l'emploi du verbe ou de la parti-  
 cule dans le sens figuré est basé sur la comparaison  
 dans le sens de nom d'action et sur les dépendances  
 des sens des particules. Voici le sens de تبعية, et non  
 pas comme le dit M. de Tassy: par imitation etc.
- P. 443. *abondamment*; lisez: en sanglotant.
- P. 444. *le participe présent*, فاعل, etc.; le mot فاعل signifie  
 ici le sujet et non le participe présent, et le mot  
 مفعول, le régime, et non le participe passé.
- P. 445. 1) *d'une manière détournée* etc.; lisez: avec énergie.  
 2) *dépouillement*; c'est-à-dire d'énergie.  
 3) *distillation*; lisez: fortifier.
- P. 445. *divorcé*; lisez: non lié, car le mot مطلقة est participe  
 passé de أطلق délivrer et non pas de طلق divorcer.
- P. 446. 1) *la violette* etc., lisez: la violette au bord du ruis-  
 seau, est comme le duvet de la moustache d'une  
 personne qui enlève le coeur. On a corrigé cela, mais  
 pas tout-à-fait. Voyez 3me extrait p. 90.  
 2) *de mes soupirs*; ajoutez: toute la nuit.
- P. 447. 1) *une attaque*; le mot خروج signifie ici s'en-aller,



alors le poète fait allusion au déclin de la saison de fleurs.

2) *pour les flots de l'étang*; lisez: pour les fleurs qui leur ressemblent, comme le glaïeul, la feuille du nénuphar.

P. 449. 1) *الحقيقة*; lisez: *التحقيقية*.

2) *متنزع*; lisez: *منتزع*.

3) *et que tu recules l'autre*; lisez: et que tu le recules une autre fois; car la personne qui hésite sur un point ne recule pas l'autre pied, mais le même pied qu'elle a avancé. Cette phrase a été écrite par Walid fils de Yasid à Marwan fils de Mohammed qui hésitait à reconnaître Walid comme khalife. Walid lui dit après cela:

فاذا اناك كتابى هذا فاعتمد على ايتها شئت

lorsque ma lettre t'arrivera, prend le parti que tu voudras.

P. 450. 1) *mais Dieu m'a dit*; lisez: en vérité elle m'a dit: tu veux à mon égard mesurer etc. c'est-à-dire nier ma beauté.

2) *3 Taftázání* etc. — Ce que dit Taftázání, est, au sujet de *تمثيل*, devenu proverbe; car, dit-il: le proverbe ne se change pas; en effet dans le trope, la chose empruntée *المستعار* doit être le mot qui appartient à l'objet auquel on compare *به المشبه*, et qui a été emprunté *عارية* à l'objet comparé *المشبه*; si ce mot changeait, il ne serait pas le mot qui particularise le *مشبه به*, et il ne serait plus *عارية*.

3) *l'identité*; lisez: qu'on ne doit pas changer ces etc.

P. 451. *trois*; le Moutawwal dit deux: 1) ou elles constituent le sujet de la comparaison à l'égard de l'objet auquel on compare, comme *فلسان حالى الخ*, 2) ou l'objet

de la comparaison n'est pas complet dans l'objet auquel on compare sans elles, comme dans ce vers de Houdkali:

وإذا المنية انشبت اطغارها

P. 452. 1) *le poète a comparé* etc.; lisez: on a comparé dans cet exemple; car cet exemple n'est pas en vers, mais si l'auteur a récité le vers de Houdhali, il pourrait alors dire: le poète.

2) *la sagesse*; lisez: l'administration.

3) *non constitutive*; elle est constitutive; car elle constitue le sujet de la comparaison dans l'objet auquel on compare, comme لسان الحال.

P. 454. 1) *ô toi* etc.; lisez: ô toi, qui es rassasié (satisfait) de toi-même, ce n'est pas la satiété mais la faim — ô toi que courbe le repentir, c'est la prosternation.

2) *d'être dégoûté*; lisez: d'être satisfait.

P. 458. *demande cette chose* etc.; lisez: demande cette chose qui est la force pour la nature; demande une chose qui est la douceur du goût; demande une chose qui est comme une tulipe pour les yeux; demande une chose qui est comme l'ambre pour le cerveau. Alors il faut dire عنبر au lieu de غبر.

P. 459. 1) *واضع*; lisez: واضح.

2) *voyageur*; lisez: dévot.

3) *se préparer à voyager*; lisez: s'efforcer.

P. 460. 1) *سنجا*; lisez: سَخَا.

2) *dans la balance* etc.; lisez: dans la générosité.

3) *une queue de porreau*; lisez: avec des feuilles de persil.

P. 462. *il n'y a pas d'obscurité*; lisez: il y a obscurité, comme le dit تاخيص.

### TROISIÈME EXTRAIT,

(Journal asiatique, août — septembre 1846).

P. 94. 1) *faire soupçonner*; lisez: insinuation. Le verbe لوهم

signifie *وقع في الوهم* insinuer. L'auteur a bien traduit *ايهام التناسب* p. 97 et le même mot *ايهام* p. 102.

2) *il n'est pas nécessaire* etc.; le *تديج* sous forme de *كناية* ou *ايهام* demande toujours qu'on mentionne des couleurs, mais le *ايهام* sans *تديج* ne demande aucune couleur; le pluriel *الوان* en signifie ici plus d'une comme le dit *مطول*.

- P. 95. *l'expression* etc.; le *نثار* signifie, pour le mariage, jeter des dragées et des confitures.
- P. 96. 1) *ses amis sont* etc.; lisez: ses amis se trouvent honorés sous sa puissance etc.  
2) *sont enfermés* etc.; lisez: sont dans les entraves et dans les prisons.
- P. 99. *est-ce en vain*; lisez: c'est en vain.
- P. 100. *jet d'une flèche* lisez: égalité; on dit: *برد مسهم فيه* une étoffe qui a des raies égales.
- P. 102. *ou propre — ou figurée*, n'est pas nécessaire ni l'un ni l'autre.
- P. 102. *celle dont le sens découle*, *مرشحة*; lisez: énergique.
- P. 103. 1) *être égal ou pareil*; lisez: s'asseoir, car le mot *استوى* ne signifie être égal etc. qu'avec plus d'une personne, par exemple *استويا*, *استوا*, il se ressemblent, ils sont égaux. Mais lorsque le sujet est, singulier, il signifie s'asseoir, et comme ce sens ne convient pas à Dieu, on l'explique par dominer.  
2) *à cette dernière*; lisez: à la première.
- P. 104. 1) *مجملا*; lisez: *مَجْمَلًا*, de *اجل* abrégé et non de *جَلَّ* orner.  
2) *son esprit*; lisez: ses caractères.
- P. 105. 1) *son arc*; lisez: son lacet.  
2) *jour et nuit*; il ne faut pas mettre des marques, car jour et nuit signifient toujours.

- P. 106. *qu'un côté* etc.; lisez: que sa plume est la source qui produit le bien, le mal, la douleur et le remède.
- P. 110. *les pouvoirs de la nature*; lisez: le règne végétal.
- P. 111. *végétal* 2.  
 2 *il faut entendre par-là une grenade, fruit que les orientaux comparent à la flamme*; lisez: il faut entendre par-la le vin, et par l'arbre la vigne, et on compare le vin avec le feu.  
 et l'autre 3.
- 3 *ou, plutôt, son jus*; ce n'est pas nécessaire, car l'autre signifie le vin, comme nous venons de le dire.
- P. 112. 1) *que le premier*; le premier n'est pas de cette figure, a moins que le poète n'adresse la parole à lui-même.  
 2) *un ami chaud*; lisez: un parent pour lequel j'ai du souci.
- P. 113. 1) *d'éloignement*; lisez: d'in vraisemblance.  
 2) *d'empêchement*; lisez: d'impossibilité.  
 3) *l'expérience*; lisez: l'usage.
- P. 114. 1) *Moutanabbî*; lisez: Abou-Nouâce. Ce vers ce trouve dans le diwan d'Abou-Nouâce que le Musée asiatique de l'Académie de St.-Petersbourg possède, dans un poème à la louange de Haroun-Arrachid.  
 2) *a ordonné*; lisez: à recommandé.
- P. 115. 1) *نگی*; lisez: *تکی*.  
 2) *برداست*; lisez: *برداشت*,  
 3) *quant à l'immobilité* etc.; lisez: si par son trébuchement il relève la tête, il se retourne sur sa croupe; tu dirais que Kalim s'assoit sur une batte, le mot *سکندری* signifie bronchement.
- P. 116. 1) *مذهب کلامی*; lisez: *مذهب کلام*.  
 2) *ordre* etc.; lisez: argumentation logique.  
 3) *et la démonstration*; il n'est pas nécessaire d'insérer toutes les deux. Le *دلیل* est la preuve en général, et le *برهان* est la preuve incontestable.  
 4) *une comparaison*, *تمثيل*; le mot *تمثيل* signifie ici citer un exemple.

5) *il rentre* etc.; l'argumentation juridique est autre que le syllogisme proprement dit, mais on peut la faire entrer dans le syllogisme en tournant la phrase. (Voyez مطول.)

6) فقهي, lisez: فقهي.

- P. 117. *à énoncer au lieu d'une qualité* etc.; lisez: à attribuer à une qualité وصفي une cause علتي qui ne lui appartient pas en vérité, mais par prétention spirituelle comme le dit تاخيص:

ان يدعى لوصف علة مناسبة له باعتبار لطيف غير حقيقي

- P. 118. *l'aurore* etc.; lisez: nous avons répandu des larmes de sang en prenant congé l'un de l'autre pendant la nuit, c'est pourquoi l'aurore a paru le visage coloré de sang.
- P. 120. *de la louange* etc.; on doit rapporter ici ce que le مطول dit:

النظر في هذه السسمية على الاعم الاغلب والافقد  
يكون ذلك في غير المدح والذم ويكون من محسنات  
الكلام كقوله تعالى ولا تنكحوا اباؤكم من النساء  
لما قد سلف يعنى ان امكن لكم ان تنكحوا اما قد سلف  
فانكحوه فلا يحل لكم غيره وذلك غير ممكن والغرض  
المبالغة في تحريمه وليس تأكيد الشيء بما يشبه نقيضه

- cette dénomination est ordinaire à la plupart des cas.
- Cependant on l'emploie aussi quand il n'y a ni
- blâme ni louange, sans diminuer en beauté, comme
- dans ce verset du Koran:

ولا تنكحوا اباؤكم من النساء الا ما قد سلف

- n'épousez pas les femmes de vos pères, excepté
- dans les temps passés; c'est-à-dire, si vous pouvez

«cela, faites-le, mais c'est impossible: le but est l'énergie de la défense, à présent on devait la nommer affirmation par le semblant du contraire.»

P. 122. *il est fou*; lisez: il est ignorant.

P. 123. 1) *mon obéissance*; lisez: nos bonnes actions.

2) *ma rébellion*; lisez; nos mauvaises actions.

P. 124. 1) *deux sens* etc.; le مطوّل dit, qu'on tire d'une phrase qui indique un sens, un autre sens caché.

2) *les dards* etc.; il me semble que l'autre sens caché est l'amour pour la personne dont il parle.

P. 125. *Amrú*; lisez: Amr, car, le و ne se prononce pas, c'est

pour la différence entre عمرو Amr et عمر Omar. Les grammairiens arabes donnent toujours l'exemple: ضرب زيد عمرا Zaïd a frappé Amr, et on a fait des vers sur cela; les voici:

1	انما كان ضرب زيد لعمر	في كلام النحاة قولاً ورسماً
2	ان داود قال يا زيد عمرو	اخذا الواو من حروفي ظلماً
3	فاجتهد في خلاص حقي منه	واضربنه على التوالى حتماً

1. voici la cause pourquoi les grammairiens disent et écrivent: Zaïd a frappé Amr;

2. David dit: ô Zaïd, Amr a pris injustement de mes lettres une و;

3. tâchez de me venger, et frappez-le sans cesse. On dit:

هذا الرجل كواو عمرو في الزيادة

cet homme est superflu comme le و dans Amr. Un poète a dit:

واظن عمرا لم يهن بين الورى الا لاخذ الواو من داود

je crois qu'Amr n'est devenu meprisé dans le monde, qu'à cause qu'il a pris le و de David. — Si Amr est

accusatif, il ne prend pas le و, car l'أ qu'il a dans ce cas, le distingue de عَمْرٌ qui ne prend jamais l'أ à l'accusatif; ainsi si le mot Amr se trouve dans le vers, et que le mètre exige qu'on le prononce Amr, on n'a pas besoin d'ajouter le و, comme dans le vers de توجيه et dans les vers que j'ai mentionnés.

P. 126. 1) *pousser* etc.; lisez: mentionner une chose connue à la place d'une autre.

2) *que tu es aimable* etc.; lisez: c'est bien, que tu me tues pendant la nuit et pendant la journée; tu viens près de ma tête en disant: Hélas! qui est cet homme, et qui l'a tué?

P. 127. *dans ce vers* etc. Il faut rapporter ici le conte de الجحاح Cabatharâ avec قبشري Cabatharâ se trouvait en société près d'une vigne; ou on parlait de Hadjadj. Cabatharâ dit:

اللهم سود وجهه واقطع عنقه واسقنا من دمه

«Dieu! rends-lui le visage noir, coupe-lui la tête| et donne nous à boire de son sang.» On dénonça cela à Hadjadj, qui le fit venir et le réprimanda. Cabatharâ, pour se justifier, dit: Prince! c'est avec raison que j'ai ainsi parlé (qu'il soit noir, les grappes coupées et

que je boie de son jus). Hadjadj lui dit: لاحتك على الأدهم je te ferai porter sur des entraves, c'est-à-dire, je mettrai des entraves à tes pieds. — Le mot ادهم signifie entraves et aussi cheval bai-brun, c'est pourquoi Cabatharâ répondit:

مثلك من يحمل على الأدهم والشهب

un prince comme toi fait porter sur le cheval bai-brun et blanc. — Hadjadj, ne se laissant pas flatter par ce joli compliment, reprit:

انما اردت الحريد

je veux seulement le fer; — le mot *حديد* signifie fer et aussi vigilant, c'est pourquoi Cabatharâ dit:

لان يكون حديدا خير من ان يكون بليدا

certes, il vaut mieux qu'il (le cheval) soit vigilant que paresseux.

P. 127. 1) *qu'on nomme aussi* *اطرا*; cela n'existe pas dans les ouvrages de rhétorique et n'est pas probable.

2) *d'épithètes laudatives*; ce n'est pas général, et il faut que le récit coule naturellement.

3) *quelquefois* etc. n'est pas nécessaire, car les vers de Cudci ne sont pas de cette figure.

P. 128. 1) *l'ornement des hommes*; il paraît que M. de Tassy a lu Zeïnoul Ibâd, mais il faut lire Zeïnoul Oubbâd, ornement des pieux, comme Zeïnoul Abidin.

2) *comme on l'a fait quelquefois*; l'auteur a fait cela lui même dans le 4<sup>me</sup> extrait, J. asiat. p. 291.

P. 129. *cette coupe* etc.; lisez: cet étrier; le mot *مي* ne signifie pas ici le vin, comme M. de Tassy a traduit, mais il marque le présent de l'indicatif.

P. 130. *وان پس از عمر يست* Je préfère la leçon: *وان بهر* *ساليست*: ce qui a lieu une fois par an. Ce vers se trouve dans l'histoire de Zahir-Addin p. 540 \*), précédé d'un autre:

اسمان باکشتی عزم کند دائم دوکار  
وقت شادی بادبانی وقت محنت لنگری

« toujours le ciel fait deux choses avec la nacelle de  
« ma vie: au temps de gaité, la voile, au temps d'é-  
« preuve, l'ancre.

---

\*) Cet ouvrage a été publié par M. l'académicien Dorn à St.-Petersbourg 1850.



QUATRIÈME EXTRAIT,

(Journal asiatique, avril 1847).

P. 287. 1) *sous les doigts de ta main charmante*; lisez: à cause de la main de ton musicien. Car le mot چنگ signifie harpe et le mot نواز jouer; alors le mot composé چنگ نواز signifie musicien.

2) *à la harpe*; lisez: à la harpe pleurante; c'est-à-dire, j'ai été en extase.

3) *en fait de gens honorables*; lisez: de la générosité; dans Yahya, lisez: près de Yahya.

P. 288. *quand on se conduit etc.*; lisez: car même dans les demeures hospitalières il n'y a ni provision de vin ni ami; je pense qu'il faut lire رادوی, alors le sens est: ni provision, ni vin, ni ami. Un savant persan, Saïd Hachem, pense qu'on peut traduire ainsi: car dans les places il n'y a pas de générosité, ni d'étranger, ni

d'ami: alors il faut lire ز آدمی; zeâdami.

P. 288. *sa bonne fortune*; lisez: son royaume.

P. 290. 1) *nommé zâid*; lisez: nommé ناقص.

2) *qui porte le nom particulier de Zâid ou alongée*, n'est pas nécessaire.

P. 291. *mon ép'hélide etc.*; lisez: notre oncle Mouawiyah a donné pour le plaisir de ce monde le poison à la lumière de l'oeil de Zabrâ. C'est-à-dire, à Hasan fils de Fatime. On dit que Mouawiyah a le titre de خال المومنين oncle des croyants. C'est à Saïd Hachim que je dois la traduction de ce vers.

P. 292. 1) *dans tes rapports avec moi*; lisez: dans notre طريقت, loi mystique.

2) *L'usage etc.*; lisez: notre coutume est d'avoir le coeur etc. Ce vers est comme celui de حافظ:

که در شریعت ما کافر است رنجیدن

car, dans notre loi c'est être infidèle que de se fâcher.

P. 293. *approchante*; lisez: jointe ou éloignée; on peut appeler la figure similaire *approchante* et non celle-ci.

P. 294. 1) *celui qui ne te soutient pas*; lisez: tou ce qui ne court pas à toi, c'est-à-dire, s'efforcer dans les bonnes actions.

2) حقيقت, lisez: در حقيقت, car le vers est de رَمَل.

3) *c'est la droiture*; lisez: c'est, en vérité ton coeur.

P. 295. *ton coeur etc.*; lisez: son coeur est un rôti, pour lui et le vin qu'il prend etc.

P. 299. *mais pourra-t-elle etc.*; lisez: mais l'amitié de chacun pourra-t-elle durer.

P. 300. 1) *il a fait etc.*; lisez: dans ses genuflexions et prosternations il a fait générosité; pendant qu'il se lève et s'assoit, il a répandu des bienfaits. Les 4 mots قعود قيام سجود ركوع appartiennent à la prière.

2) *il en a été etc.*; lisez: il a été avec sa bien-aimée et la coupe de Djamchide, c'est-à-dire, en prenant du vin et en se réjouissant tellement que son désir etc.

P. 301. 1) *en les voyant*; lisez: en le voyant.

2) *leurs discours*; lisez: son discours.

P. 302. 1) *le sevrage, c'est-à-dire, l'abstinence et la piété par lesquelles Fatime est connue, et c'est pourquoi elle a*

le titre بتول devote.

2) بكشيب, lisez: بشكيب.

3) *renonce*; lisez: sois patient.

P. 303. *inspiré par Khizr*; lisez: inspiré par Dieu d'une inspiration pareille à celle de Khizr.

P. 304. *ujz*; lisez: adjouz.

P. 305. *son neveu*; lisez: son cousin.

P. 306. bakhtarî; lisez: bohtori.

P. 307. بصابی; lisez: لصابی.

P. 308. *toutes les fois etc.*; lisez: si l'homme ne garde pas sa langue pour soi, il ne la gardera pas pour les autres.

P. 309. الكواكب, lisez: الكواعب.

P. 310. *que le bonheur etc.*, lisez: que ta puissance, qui est

gardée par Dieu, le vivant, qui ne dort pas, anéantie etc.

P. 311. 1) *pour ma vie*; le poète fait allusion à sa bien-aimée, car le mot جان signifie la vie et la personne aimée.

2) *dieu* etc., lisez: certes, les soucis du monde sont d'après les élévations de l'âme.

P. 313. *est le soleil* etc.; lisez: avait le soleil comme bouclier (allusion à son élévation au ciel); le chef, le sceau etc.

P. 316. *et l'honorer*; lisez: et le garder.

P. 318. رقتاء, lisez: رقتاء.

P. 319. *comme le souffle du vent — donne à la rose* etc.; lisez: comme la vie donne à la terre (c'est-à-dire, à l'homme) le mouvement. Alors il faut lire *guil, terre*, et non pas *gûl rose*.

P. 320. مجنب, lisez: مجنب.

P. 321. 1) *habite le jardin* etc.; lisez: se réjouit à côté de toi et reste fidèle à ton amour.

2) *Mudzana*; lisez: comme ترصيع تاخيص, car le muázana est une autre figure à part, et n'est pas rimée, comme l'auteur le dit lui-même p. 323.

P. 324. *qui avoueront* etc.; lisez: glisseront.

P. 325. *sa générosité est par sa sûreté*; lisez: son mérite est par sa perfection. *L'arche de Noë*, c'est-à-dire il embrasse tant de connaissance.

P. 326. 1) گمان; lisez: گمان.

2) *ton ennemi est faible, ne le crois pas fort*; lisez: ton ennemi est faible et non pas toi, car tu as un arc très-fort.

3) *mutalawan*; lisez: mutalawin.

P. 327. *son mouvement circulaire*; lisez: son transport de joie.

P. 329. *je parcours* etc.; lisez: je parcours ce chemin dans lequel je demande la provision de la solitude. Je suis Zâl-Zar. J'éleve mon nom à l'aucâ. Zar; jaune ou or, c'est le titre de Zal.

CINQUIÈME ET DERNIER EXTRAIT,

(Journal asiatique, novembre — décembre 1847).

- P. 362. *Ce dernier mot* etc. ; lisez : demande que la moëlle vienne et la peau, c'est-à-dire, l'ami.
- P. 363. *sur le mot* آدم̄ ; ce n'est pas évident. Si au lieu du mot ناولك̄ ou lisait le mot دم̄ (souffle, respiration, vie, le vers serait clair.
- P. 365. *a bouclé* etc. ; lisez : fronça le sourcil et inclina la tête. L'auteur lui-même a traduit کرهی برجین نبود par : ton sourcil n'était froncé. P. 393.
- P. 366. 1) کریم̄ *Karim* ; lisez : کریم̄ *Gueriam* ; le sens et le vers l'exigent.  
2) *il rend* etc. ; lisez : je pleure, et il fait rire l'ennemi.  
3) *il cherche* etc. ; lisez : il cherche son nom, il est la meilleure de ces qualités, c'est-à-dire کریم̄.
- P. 368. *on ne peut* etc. ; lisez : une belle comme la lune a montré peu-à-peu son visage comme la lune, dans l'intention de tourmenter une âme et un coeur faibles, chagrinés. Alors il faut lire : *dili natawani randj* avec إضافة. Le vers l'exige.
- P. 369. *elle a été nommée* etc. ; lisez : la dernière sourate du Koran glorieux est devenue un nom pour toi.
- P. 372. *grain* ; lisez : cherté.
- P. 376. *je ne puis* etc. ; lisez : j'ai dit (à quelqu'un dont je ne connaît pas le nom), nous sommes égarés du chemin, et nous ne savons pas ton nom. Il montre sa taille (1) et dit en riant : براهیم̄ nous sommes dans le chemin.
- P. 378. 1) *huit* ; lisez : sept.  
2) *de nombre 8* ; lisez : 7.  
3) *huit cieux* ; lisez : sept cieux.
- P. 382. *tu te trouves* ; lisez : chacun se trouve.
- P. 387. *il embellit* etc. ; lisez : et il est lui-même l'éclat du monde.

P. 388. *nuskh*; lisez : *naskh*.

P. 389. 1) *aǧaru*; lisez : *igharah*.

2) *ressemelage*; lisez : *attaque*.

P. 390. 1) *plus concis*. Le Motawwal raconte que lorsque Baschschar eut entendu le vers de Salm, il dit : mon vers est perdu, car ce vers est plus agréable et plus doux, je jure que je ne mange et ne bois pas aujourd'hui.

2) *مردرا*; lisez : *مزورا*.

P. 391. 1) *un arbre — à un homme etc.*; lisez : à un arbre qui est naturellement amer des choses grasses et douces pour l'arroser, l'arbre etc.

2) *livre des rois*; lisez : roi des livres, c'est-à-dire, le meilleur; comme شاهبندر premier cavalier شاهسوار premier négociant d'une ville; ainsi pense mon collègue le savant professeur persan Mirza Djafar Topjdi-Bacheff à qui je dois beaucoup pour les vers persans.

P. 393. 1) *il n'y a personne*; lisez : il ne reste plus personne que tu puisses de nouveau tuer par l'épée de ta gentillesse; à moins que tu ne vivifies etc.

2) *je ne puis supporter etc.*; lisez : il est impossible de porter des plaintes contre le coeur de pierre de L'amie; car, moi même, j'ai frappé le verre (mon coeur) sur l'enclume (son coeur), c'est-à-dire, je suis fautif, j'en ai été la cause.

P. 394. 1) *ناقہ*; lisez : *ناقہ*.

2) *ô toi qui as frappé etc.*; lisez : ô, la chamelle de laïla a fait deux ou trois pas par erreur, quel malheur etc.

3) *dît-on*; — le poète veut dire, que c'est un conte que de dire : Laïla est allée près de Madjnoun par erreur; — Laïla n'a pas été, même par erreur, car cet amant n'a pas ce bonheur.

P. 395. 1) *du Coran*; comme le vers d'isnâd, 4e extrait p. 313.

2) *Ibâd*; lisez : *Abbâd*.

3) *mets-toi*; lisez : *flatte-le*.

4) *on doit nommer* etc. mais alors il n'est plus tamin. Ainsi si on indique que la parole est du Koran ou du hadis, il n'est plus ictibás, comme dans ce vers :

افسدتِ قلبى فقالت تلك عادتنا قد قال سبحانه ان الملوك اذا

tu a ravagé mon coeur, lui dis-je. C'est (elle m'a répondu), notre coutume; car Dieu tout glorifié a dit, lorsque les rois entrent dans une ville, ils la ravagent. — Vous voyez que dans ce vers il y a اكنفا, car le poète n'a pas recité tout ce qu'il veut du verset

أَن الملوك اذا دخلوا قرية افسدوها.

St.-Pétersbourg, 28 mars 1853.

